

Die Kunst der Dekolonialisierung. Theorie und Praxis deutsch-französischer Kulturarbeit in Palästina

Zusammenfassung

Die deutsche Auswärtige Kulturpolitik (AKP) soll strategisch neu ausgerichtet werden. In Vorbereitung auf das Jahr 2020, das 100 Jahre Kulturabteilung des Auswärtigen Amtes (AA) und 50 Jahre moderne AKP, begründet von Staatsminister Ralf Dahrendorf, markiert, diskutieren Mittler und die interessierte Öffentlichkeit über Zustand und Sinn der deutschen AKP. Globalisierung und Europäisierung einerseits sowie das verstärkte Aufkommen von Identitätspolitik und Finanzierungsengpässen andererseits, zwingen zu einer inhaltlichen, organisatorischen und finanziellen Neuausrichtung kulturpolitischen Handelns. Das Gleichgewicht im Akteursdreieck zwischen Staat, Gesellschaft und Markt verschiebt sich. In der Diskussion werden die Chancen der deutsch-französischen Zusammenarbeit hervorgehoben: Anfang 2019 wird die Errichtung gemeinsamer deutsch-französischer Kulturinstitute in Erbil, Bischkek, Rio de Janeiro und Palermo bekanntgegeben. Inspiration dafür ist das deutsch-französische Kulturzentrum in Ramallah, in dem Franzosen und Deutsche seit 2004 gemeinsam arbeiten.

Die vorliegende Arbeit will am palästinensischen Beispiel untersuchen, wie sich eine zeitgemäße Kulturpolitik über bilaterale Ansätze hinaus transnational denken ließe, um auf die längst grenzübergreifende Realität des Kultur- und Kunstsektors adäquat reagieren und sie kreativ gestalten zu können. Internationale Koproduktionen nehmen in den verschiedenen Kunstsparten seit Jahrzehnten zu. Künstler¹ und Kulturakteure sind heute Teil einer hypermobilen Elite, die global vernetzt ist, in mehreren Sprachen und vielen Orten zu Hause ist. Historisch gewachsene Machtstrukturen sowie aktuelle ökonomische, technologische, politische und ökologische Entwicklungen bestimmen den Aktionsradius, der Künstlern und Kulturakteuren zur Verfügung steht und der extreme lokale Unterschiede aufweist.

Die deutsch-französischen Beziehungen dienen als erfolgreiches Beispiel dafür, wie Kulturbeziehungen zu Verständigung und Versöhnung nach den Gräueln des Zweiten Weltkriegs beitragen konnten. Sie gelten bis heute als Motor in multilateralen Gremien wie der Europäischen Union (EU). Das *couple franco-allemand* wird hier zu seinem Wirken an einem dritten Ort – in Palästina² – befragt unter Berücksichtigung der Herausforderungen, die der lokale Kontext bietet. An diesem Beispiel wird deutlich, wie geopolitische Realitäten, das

¹ Um den Lesefluss zu erleichtern, wird darauf verzichtet, jeweils auf die männliche und weibliche Form hinzuweisen, obwohl sowohl Frauen als Männer gemeint sind.

² In dieser Arbeit beschreibt der Begriff „Palästina“ die palästinensischen Gebiete in den Grenzen von 1967, die das Westjordanland (die West Bank) und Gaza miteinschließen. 1988 von der PLO als Staat ausgerufen, 2011 als Vollmitglied in der UNESCO aufgenommen und Ende 2012 von der überwältigenden Mehrheit der Länder der Vereinten Nationen als beobachtender Nicht-Mitgliedstaat anerkannt, bleibt es bis heute von Israel besetzt.

koloniale Erbe, ungleiche Machtverhältnisse und die Begrenztheit natürlicher Ressourcen im Sinne einer „Kultur der Nachhaltigkeit“ (Merkel und Möller 2017) und einer „Fair Cooperation“ (Hampel 2015) in der Neukonzeption Auswärtiger Kulturpolitik als transnationale Kulturbeziehungen Berücksichtigung finden können.

Ausgehend von den deutsch-französischen *histoires croisées*, die eine gemeinsame Geschichte der beiden Länder schreiben, soll die Dichotomie zwischen dem „Westen“ und dem „Rest“ (Hall 1992) hinterfragt werden. Allerdings wird durch das Aufzeigen der Verbundenheit der Welt keine Gleichheit impliziert und bestehende Asymmetrien im Zugang zu Macht, Geld und Technik werden mitgedacht. Sowohl im geopolitischen Kräfteverhältnis als auch in Fragen des Klimawandels sind die Ausgangspositionen zwischen den heute als Globaler Norden und Globaler Süden beschriebenen Weltregionen alles andere als gleichberechtigt.

Palästinensische Kulturakteure und Künstler gehen mit diesen Rahmenbedingungen um und entwickeln innovative Ansätze, die als transnationale Kulturbeziehungen beschrieben werden können. Damit tragen sie zur Konstruktion eines zeitgenössischen palästinensischen Narratives bei, das in westlichen Medien und im öffentlichen Diskurs oft zu kurz kommt.

Transnationale Kulturbeziehungen können Machtasymmetrien, die sich in der geopolitischen Nutzung von Bildern niederschlagen, thematisieren und hinterfragen, um konstruktive und kreative Umgangsformen damit zu finden. Grundlegend dafür wäre, Individuen und Gruppen kulturelle Anerkennung und künstlerische Selbstermächtigung zu ermöglichen durch die Förderung von Kreativität, die Formulierung eigener Narrative und die Teilnahme an internationalen Diskursen. Kulturpolitik könnte gleichzeitig Ermöglicher und Ziel einer Kunst der Dekolonialisierung sein.

L’art de la décolonisation. Théorie et pratique de la coopération culturelle franco-allemande en Palestine

Résumé

La politique culturelle extérieure de l’Allemagne (PCE) nécessite une réorientation stratégique. En préparation de l’année 2020, qui marquera le centenaire du département culturel du ministère allemand des Affaires étrangères (MAE) ainsi que le cinquantième de la PCE moderne, développée par le ministre d’État Ralf Dahrendorf, médiateurs et public intéressé débattent sur l’état et l’utilité de la PCE allemande. Mondialisation et européanisation d’un côté, montée en puissance de politiques identitaires et de difficultés de financement de l’autre rendent nécessaire une réorientation de l’action en matière de politique culturelle, à la fois en termes de contenu, d’organisation et de financement.

L'équilibre triangulaire formé par l'État, la société et le marché est en mutation. Mises en avant dans le débat sont les chances de la coopération franco-allemande : début 2019, on annonce la création d'instituts culturels franco-allemands intégrés à Erbil, Bichkek, Rio de Janeiro et Palerme. Cette initiative s'inspire du centre culturel franco-allemand de Ramallah où Français et Allemands travaillent ensemble depuis 2004.

À travers cette thèse nous examinerons, en partant de l'exemple palestinien, comment la pensée d'une politique culturelle contemporaine est possible, au-delà des approches bilatérales, de façon transnationale. Et ce afin de pouvoir répondre de façon pertinente à une réalité de longue date transfrontalière des secteurs culturel et artistique. Les dernières décennies ont vu l'augmentation des coproductions internationales dans les différents domaines artistiques. Artistes et acteurs culturels³ font aujourd'hui partie d'une élite polyglotte nomade, hypermobile, connectée au monde. En même temps les développements économiques, technologiques, politiques et écologiques déterminent le rayon d'action, aux disparités locales très marquées, dont disposent artistes et acteurs culturels.

Les relations franco-allemandes sont un exemple de réussite pour la participation des relations culturelles à la réconciliation après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Les organismes multilatéraux comme l'Union européenne (UE) les considèrent toujours comme une force motrice. Ce travail nous permettra d'interroger la question du couple franco-allemand concernant son action en tiers lieu – en Palestine⁴ – en tenant compte des défis posés par le contexte local. A travers cet exemple nous voudrions illustrer comment des réalités géopolitiques, le caractère limité des ressources naturelles et l'héritage colonial font partie d'une reconsidération de la politique culturelle extérieure en tant que relations culturelles transnationales, au sens d'une « Kultur der Nachhaltigkeit »⁵ (Merkel et Möller 2017) et d'une « Fair Cooperation »⁶ (Hampel 2015).

En partant de l'histoire croisée franco-allemande composant une page commune, il s'agira d'interroger et déconstruire la dichotomie entre le « West and the rest »⁷ (Hall 1992). Toutefois, la mise en évidence des liens reliant le monde n'induit pas l'égalité et nous nous attacherons à ne pas perdre de vue les asymétries existantes concernant l'accès au pouvoir, à l'argent et à la technique. Tant en ce qui concerne les rapports de force géopolitiques que les questions

³ Pour des raisons de confort de lecture, la forme masculine seule est retenue, mais représente les acteurs des deux sexes.

⁴ La désignation de Palestine regroupe dans ce travail les territoires palestiniens à l'intérieur des frontières de 1967 qui intègrent la Rive occidentale du Jourdain (la Cisjordanie) et Gaza. Proclamée au rang d'État en 1988 par l'OLP, elle entre en 2011 en tant que membre à part entière à l'UNESCO et est reconnue à une écrasante majorité par les pays des Nations unies fin 2012 comme état observateur non membre, et reste aujourd'hui occupée par Israël.

⁵ « Culture intégrant les principes du développement durable »

⁶ « Coopération équitable »

⁷ « l'Occident et le reste du monde »

soulevées par le changement climatique, les situations de départ entre les deux régions du monde que l'on désigne aujourd'hui de pays du Nord et pays du Sud sont tout sauf équitables. Les acteurs culturels et artistes palestiniens évoluent dans ce cadre et ont des approches innovantes que l'on peut qualifier de relations culturelles transnationales. Ce faisant, ils contribuent à la construction d'un récit palestinien contemporain, à peine relayé dans les médias occidentaux et discours officiels.

Les relations culturelles transnationales ont la faculté de thématiser et de questionner des asymétries de pouvoir qui se manifestent dans l'utilisation géopolitique d'images, pour ensuite trouver les moyens constructifs et créatifs de les traiter. En accordant une reconnaissance culturelle et en permettant une autonomisation artistique aux individus et groupes en favorisant leur créativité, une écriture de leur propre récit et leur participation aux discours internationaux pourrait être facilitée. Ainsi la politique culturelle serait à la fois moyen et objectif d'un art de la décolonisation.